

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Feuilleton de la Revue Canadienne.

UN FILS DE ROI,

(1795.)

(Suite.)

— Je n'ai jamais pris ostensiblement ce titre, répondit-il, et il eût été d'ailleurs absurde à moi de le prendre. Je ne pouvais ignorer que la Constitution de 1791, acceptée et jurée par toute la nation, ainsi que par le roi qui s'y était soumis, avait aboli le titre de dauphin. Cette qualité devenait encore plus absurde par une autre raison, puisqu'elle était attachée à l'ancienne province du Dauphiné qui n'existait plus. Sous ce rapport, elle devenait insignifiante et ridicule. En effet, comment aurai-je pu être le dauphin de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes, qui sont des départements entre lesquels cette ancienne province a été partagée ? Au nom de dauphin, la nation, avec la même sanction du roi, avait substitué celui de prince royal. Je l'ai porté jusqu'à la Convention nationale ; la royauté ayant été abolie également par une conséquence nécessaire. Des gens simples, peu instruits des choses de la Révolution, en apprenant, encore malgré moi, que j'étais le fils du roi, ont pu, par préjugés et ancienne habitude, m'appeler dauphin ; mais jamais je n'ai avoué ce titre ni l'application qu'on a pu m'en faire aveuglément. La signification principale du titre de dauphin étant celle de l'hérédité présomptive de la royauté, et la royauté n'étant plus, que signifie le titre d'hérédité ? A la vérité, si la royauté était abolie par la loi aux yeux du plus grand nombre de Français, il en était encore, lors-que mon père est mort, une partie qui voyait la royauté existante et une partie aussi des rois de l'Europe qui se disposaient à la défendre et à en assurer le rétablissement par la force de leurs armes. Aux yeux de cette petite partie de la France, et de cette partie considérable de l'Europe, j'ai pu être reconnu par conséquent pour roi légitime de France, puisque ce qui existait encore de royauté ne pouvait s'appliquer qu'à moi. Je n'ai donc pas pris le titre de dauphin, mais bien le titre légitime, naturel de fils du roi, c'est-à-dire de fils de Louis XVI, qui a été roi, et qui fut mon père.

Cependant l'étonnement de l'auditoire allait croissant. On se disait qu'il n'était pas admissible que le fils d'un pauvre tailleur, qu'un vagabond, sans nulle instruction élémentaire, s'exprimât ainsi. La partialité évidente du président provoquant de temps en temps des murmures ; trois témoins à charge sont produits par l'accusation et entendus : l'un est le nommé Lecuyer, prévenu du crime de faux ; un autre est deserteur et se nomme Botte ; le troisième, enfin Perinet, est un condamné à vingt ans de fers ; ils ne déposent que des faits insignifiants et qui se sont passés dans l'intérieur de la prison.

Le président, pour couper court au débat, qui menace de concilier l'accusé de nouvelles et plus nombreuses sympathies, donne la parole aux défenseurs, Mes Begin et Caffin, qui se bornent à soutenir qu'il ne peut y avoir d'escroquerie, puisqu'il n'y a pas de plaignans ; que, quels que soient le nom et la qualité du principal prévenu, il ne s'est rendu coupable d'aucun fait répréhensible, ou du moins directement punissable aux yeux de la loi, et que, quant à la dame Saignes, elle ne peut être complice d'un délit qui n'existe pas.

Après les défenseurs, le commissaire du gouvernement près le tribunal criminel, remplissant les fonctions d'accusateur public, prit la parole et expliqua d'abord dans quelles vues de longanimité le ministère public s'était contenté de poursuivre en cette circonstance un délit, au lieu d'invoquer contre le prévenu la loiressive des attentats à la sûreté publique. S'expliquant ensuite sur cette circonstance de l'absence de plaignans, invoquée par les défenseurs il cita l'art. 4 du Code de brumaire, fondé sur l'axiome de droit romain : « Tout délit donne essentiellement lieu à une action publique, » et sur l'art. 1^{er} de la loi du 7 pluviôse, prescrivant non seulement la poursuite, mais la recherche des délits. Il traça ensuite un rapide tableau de la conduite du prétendu dauphin, et chercha à établir que la dame Saignes n'avait cherché à accréditer ses fables que pour en partager le profit : « C'est ainsi, dit-il, que l'on vit en Angleterre, en 1386, sous le règne d'Henri VIII le prêtre Sismondi former le jeune Simnel à jouer le personnage d'Edouard Plantagenet, comte de Warwick, lui faire des prosélytes en Irlande, parvenir même à troubler la tranquillité du royaume, jusqu'à ce qu'enfin l'imposture ayant été découverte, le faux Edouard s'estima heureux d'occuper l'emploi le plus abject dans la cuisine du roi, tandis que le fourbe Sismondi fut confiné dans les prisons de l'Etat. »

Deux jours entiers furent consacrés aux répliques, après quoi le tribunal criminel du département de la Marne, à la date du 13 germinal an X prononça sous la présidence de M. Jean Hubert Mutel, assisté de MM. Florant-Jean-Baptiste Oudart, et Jérôme Maignon, juges, son jugement très longuement motivé, confirmatif en ce qui concernait la condamnation prononcée contre Jean-Marie Hervagault en quatre années d'emprisonnement en la maison de détention d'Ostende, et en 50 fr. d'amende conformément aux dispositions 35 de la loi du 19 juillet 1791, titre 2. Par le même jugement, la dame Saignes était condamnée en six mois d'emprisonnement dans la maison de repression du département de Seine-et-Marne, et en 50 fr. d'amende.

Dès la nuit même qui suivit le prononcé de ce jugement, le prétendu dauphin fut extrait de la prison de Reims pour être, à ce que l'on annonça, transféré à Soissons.

L'évêque de Vire s'empressa de se rendre dans cette ville ; mais à peine arrivait-il qu'il fut arrêté, mis au secret, et que l'on s'empara

de ses papiers parmi lesquels on saisit, entre autres documents curieux, une liste de personnes mentionnées comme s'intéressant à la réussite des plans du soi-disant dauphin, et lui ayant promis leur concours. Cette liste était ainsi composée :

MM. de Montesson, Brissac, Necker, Staël, Leduc, Peron, Peltier, Jacquier Bonnet, Barré Charbonnier, Lequon, Noé, Viella, Vogué, Pradelles, Roquelauze, Boisgolin, Archiduchesse d'Angoulême, de Luc, Lestange, Gontaut, Talleyrand, Marsan, Tournelle, Souci, Margontin, Rampon, Damas, Dillon, Amelot, Saint-Martin, Orinaldi, Betisi, Marida, d'Albignac, Puysegur, prince de Condé, duc de Bourbon, prince de Conti, Narbonne, Boufflers, Mongé, Charnois, Fontanes, Laharpe, Dumuy, duc d'York, Trémanville, Patoulet, Sozime, Lachacheure, directeur du jury de Châlons ; Henrionet, officier de santé ; Pelomin, ancien officier municipal ; Mme Bonnet, Mme Vallée, Segru, Jacquier, Charrouet, Thomas, Charbonnier, Frontière, Caffin, défenseur officieux ; Hatot, défenseur officieux ; Falli, Lelogeis, Lebrasset, de Rambecourt Mme Michel, Mme Adnet, Mme de Bourbonville, M. Cha-ellain, Mme Tonine, Mme Cadet, Mme Barré, M. et Mme Brunet, Mme Leroi, Mlle Benangon, concierge ; Roger, Mme Lefèvre de Sompin, P. Pory, doctrinaire ; P. Picot, doctrinaire ; Mme et Mlle VerMoné, Mlle de Vinne, Guyème, médecin ; Mme Jacquemart.

Quatre mois s'écoulèrent, durant lesquels l'ancien évêque fut détenu au secret le plus rigoureux ; enfin, le 26 vendémiaire an X, sur un ordre du ministre de la police générale, il fut rendu à la liberté. Mais en vain chercha-t-il à s'enquérir alors de ce qu'était devenu le prétendu prince. Dans la prison de Soissons, il n'avait séjourné que vingt-quatre heures ; il en avait été extrait comme devant être transféré à Ostende ; mais là aucun registre d'écrou ne portait trace de sa présence. L'évêque se rendit à Hem, à Vincennes, dans toutes les prisons d'Etat ; dans aucune on n'avait connaissance de l'existence du prisonnier. Enfin un hasard providentiel lui apprend que le prétendu dauphin a été transporté secrètement au fort de Joux, il écrit alors au premier consul ; il demande comme une faveur d'être enfermé avec lui, mais il ne peut obtenir de réponse.

A dix années de là, la destinée des combats ramena les Bourbons sur le territoire de la France. A peine le département du Doubs avait-il été envahi par les armées étrangères que l'ancien évêque de Vire s'était empressé de se rendre au fort de Joux, dont les portes sinistres allaient s'ouvrir pour les prisonniers d'Etat. Le prétendu Louis XVII ne se trouvait pas parmi eux ; il était, à la vérité, fait mention sur les registres de la geôle de l'entrée du condamné Hervagault, mais rien ne constatait sa sortie ni décès. Deçu dans cette dernière espérance, le vieux prélat s'adressa directement à Louis XVIII, qui venait de remonter sur le trône, mais le lendemain même de l'audience qu'il avait obtenue de se prince, il fut arrêté, et, après cinq jours de détention, il mourut presque subitement dans une maison de santé de la rue de Picpus, où il avait été déposé en état de surveillance.

Qu'était devenu le condamné de Châlons, de Vitry et de Reims ? C'est ce que nul aujourd'hui ne saurait dire, mais toujours est-il que quelque opinion qu'on se forme de ce personnage, qui depuis a trouvé d'inhabiles imitateurs, on ne saurait nier que sa mystérieuse disparition n'ait été de nature à ouvrir un bien large champ aux soupçons intéressés et aux conjectures accusatrices. (Gazette de Tribunaux.)

CONTEMPORAINS ILLUSTRÉS.

M. COBDEN.

Le nom qui doit être associé au succès de ces mesures, c'est le nom du noble lord chef de ce parti (lord John Russell), ni le mien (applaudissements) ; le nom qui doit être et qui sera associé au succès de ces mesures, c'est le nom d'un homme qui, moi, je le crois par des motifs purs et désintéressés, a eu, avec une énergie inépuisable, en faisant appel à la raison, prouver leur nécessité avec une éloquence d'autant plus admirable qu'elle était moins entachée d'affectation et d'ornement ; le nom qui mérite d'être associé au succès de ces mesures, c'est le nom de Richard Cobden. (Applaudissements bruyants et prolongés.)

(Discours de sir Robert Peel à la Chambre des Communes.—30 juin 1846.)

Ainsi parlait, il y a quelques mois, sir Robert Peel, renvoyant à M. Cobden tout l'honneur de la plus grande peut-être, de la plus significative de ces réformes qui, depuis vingt-cinq ans, se succèdent pour ébranler la puissance de l'aristocratie anglaise. C'est par ce magnifique hommage du vaincu au vainqueur que l'illustre chef du dernier cabinet anglais consacrait définitivement la gloire d'un nom inconnu en Angleterre même il y a sept ans, connu à peine en France depuis trois ans, et qui, dans ce court espace de temps, s'est élevé à la hauteur des noms les plus considérables de notre époque.

Comment s'est produit ce phénomène ? Comment en Angleterre, dans ce pays des influences héréditaires, un obscur manufacturier de Manchester, qui, paraissant pour la première fois dans la Chambre des Communes il y a cinq ans, parvenait à peine à se faire écouter ; qui, plus tard, il y a trois ans seulement, se voyait dans cette même Chambre des Communes traité par ce même sir Robert Peel, aujourd'hui si bienveillant, de la manière la plus injurieuse et la plus violente, au milieu des vociférations d'une majorité furibonde ; comment cet homme, sorti la veille de sa fabrique pour entrer en guerre contre un des intérêts, un des privilèges les plus chers de l'aristocratie anglaise, a-t-il pu faire passer si rapidement ses adversaires du dédain à la colère, de la colère à la crainte, et de la crainte, à la ré-

signation ? Comment ce plébéien, repoussé au début comme un insensé par les whigs aussi bien que par les Tories, est-il parvenu à vaincre les Tories sans l'appui des whigs, à briser en quelques années toutes les résistances, et, sans bouleversement, sans violence, à imposer au gouvernement anglais une réforme qui est presque une révolution ?

Si M. Cobden avait accompli tout cela par la seule force de son génie, il faudrait certainement le classer parmi les plus grands hommes qui aient paru dans l'histoire ; mais, quelque éminent que soit le mérite personnel du chef de la Ligue ce serait le méconnaître et le surfaire que de l'isoler. La vraie cause de sa puissance est dans la puissance même du principe d'association dont il a été le plus énergique instrument.

La biographie de Cobden est donc intimement liée à l'histoire de cette confédération d'industriels, qui, formée à Manchester par quelques hommes à la fin de 1838, a si rapidement atteint des proportions gigantesques et déployé une puissance irrésistible. Pendant sept ans la Ligue a passionné l'Angleterre sans attirer l'attention de la France ; mais elle avait à peine triomphé que le procès vidé par elle se débattait chez nous dans d'autres conditions et avec une égale ardeur. Depuis quelques mois nous avons été inondés d'écrits et de discours pour et contre les doctrines soutenues par la Ligue anglaise. J'ai voulu laisser passer ce déluge. Il m'a convenu d'attendre, pour parler tranquillement, suivant mon habitude, de M. Cobden, de la Ligue et du libre échange, que le public fût un peu fatigué des injures et des sophismes qui s'échangent si librement à ce sujet.

La Ligue anglaise se présente sous trois aspects :

D'abord, et bien qu'elle ait été dirigée principalement contre la loi restrictive de l'importation des céréales, elle est, quoi qu'on en ait dit pour l'amoindrir, elle est autre chose qu'une association formée en vue d'une réforme sur une question spéciale de tarif. Par les doctrines qu'elle a prêchées et popularisées parmi les masses pendant sept ans, par ses écrits, ses discours, ses déclarations formelles et réitérées, par le mouvement qu'elle a imprimé à l'esprit public, et par les réformes nombreuses qu'elle a déjà introduites dans l'ensemble de la législation économique de l'Angleterre, elle est, pour quiconque ne ferme pas les yeux à la lumière, elle est la manifestation la plus considérable qui se soit faite encore dans le monde en faveur de l'application du principe de la liberté commerciale avec toutes ses conséquences ; elle est le plus grave symptôme d'une révolution plus ou moins prochaine dans les rapports internationaux des peuples, qui bataillent à coups de tarifs quand ils ne bataillent pas à coups de canon. Nous aurons à l'envisager sous cet aspect, en ayant soin de tenir compte des différences de situation qui imposent à chaque peuple la nécessité d'aborder diversément la carrière où tous sont appelés à marcher un jour du même pas.

Le second aspect de la Ligue est celui d'un fait politique important et nouveau dans l'histoire d'Angleterre. C'est la première fois qu'une classe jusque là exclue des affaires, ou du moins ne paraissant jamais sur la scène qu'en sous-ordre et à la suite des deux grands partis aristocratiques dont la lutte constituait toute la politique anglaise ; c'est la première fois que cette classe intermédiaire, bourgeoise, marchande, industrielle, appelez-la comme vous voudrez, se présente dans l'arène, décidée à combattre pour son propre compte, avec la prétention de représenter à son tour la nation, et parvient au bout de sept ans à imposer aux Tories et aux Whigs un programme audacieux que les uns et les autres ont repoussé d'abord avec un égal dédain. L'énergie singulière de cette première intervention de la classe moyenne en Angleterre, la tactique qu'elle a employée pour arriver à son but, ont une signification politique des plus graves. Dans le dernier meeting où s'est provisoirement dissoute cette vaste confédération, un de ses orateurs les plus influents, M. Bright, après avoir énuméré tous les résultats obtenus par la Ligue, s'exprimait ainsi :

Cette Ligue contre la loi des céréales apparaît au monde comme le signe d'un nouvel ordre de choses. Jusqu'à présent, ce pays a été principalement gouverné par la classe des grands propriétaires du sol ; mais chacun a dû prévoir qu'à mesure que le commerce et les manufactures prendraient de l'extension, la balance du pouvoir pencherait de ce côté un jour ou l'autre. Eh bien, ce jour est venu, et les progrès de cette Ligue durant sept ans ont suffi pour démontrer à tout homme d'Etat que le pouvoir de l'aristocratie territoriale a atteint son apogée, et qu'à dater de ce jour elle a trouvé un pouvoir rival, un adversaire auquel elle sera tôt ou tard soumise. Nous venons de traverser une révolution sans nous en douter.

Au plus fort de la lutte, un autre orateur, M. Fox, s'exprimait ainsi :

Entre la Ligue et ses adversaires toute la question, dégagée de ces vains sophismes, se réduit à savoir si les seigneurs terriens, au lieu de n'être dans la nation qu'une classe respectable et influente, absorberont tous les pouvoirs et seront la nation, toute la nation, car c'est à quoi ils aspirent. Ils reconnaissent la Reine, mais ils lui imposent des ministres ; ils reconnaissent la législature, mais ils constituent une Chambre et tiennent l'autre sous leur influence ; ils reconnaissent la classe moyenne, mais ils commandent ses suffrages et s'efforcent de nourrir dans son sein les habitudes d'une dégradante servilité ; ils reconnaissent la classe industrielle, mais ils restreignent ses transactions et paralysent ses entreprises ; ils reconnaissent la classe ouvrière, mais ils taxent son travail, et ses os, et ses muscles, et jusqu'au pain qui la nourrit. (Applaudissements.)

Enfin la Ligue, mouvement révolutionnaire dans l'application des principes de l'économie politique, mouvement révolutionnaire quant à la situation des partis en Angleterre, présente en-

core pour nous le spectacle d'une grande lutte d'opinions, qui vaut la peine d'être étudiée en elle-même. Voici une réforme affectant profondément les intérêts des classes qui tiennent le pouvoir en main, présentée d'abord par une douzaine d'hommes ; elle s'étend, se propage, attire à elle des milliers de partisans par la seule force de la discussion, et au milieu des débats les plus vifs, sous le régime de la plus entière liberté, elle triomphe en sept ans sans effusion de sang, sans violence, sans produire d'autre bouleversement qu'un changement de ministère. Et quand l'association fondée en vue de cette réforme a vaincu, quant elle a atteint le but qu'elle se proposait, elle se dissout volontairement, elle disparaît sans laisser d'autres traces de son existence que sa victoire, sauf à renaître sous une autre forme aussitôt qu'un autre besoin réclamera de nouveau son action. Quel plus bel exemple à offrir aux peuples qui se croient libres, qui ne savent que passer de la fièvre à l'apathie, de la déraison à l'indifférence ; qui compromettent leurs droits les plus sacrés par l'abus qu'ils en font, jusqu'à ce que le dégoût des uns et la terreur des autres permettent au pouvoir de tout confisquer à son profit ; aux peuples enfin qui ont besoin d'apprendre à concilier l'usage réel, complet, permanent du droit en politique avec le sentiment et le respect du devoir, à vivre de cette vie de mouvement et de modération, de cette vie de pacifique agitation, aussi salutaire au corps social qu'une activité régulière à l'individu !

Avant d'étudier la Ligue dans son origine, ses développements, ses résultats, esquissons la biographie de l'homme qui a le plus puissamment contribué à la fonder, et dont la vie s'est tellement identifiée à celle de ce grand corps qu'elle ne peut plus en être séparée. Des documents authentiques me permettent d'entrer à ce sujet dans quelques détails exacts et inconnus (1).

L'illustre chef de la Ligue est encore un fils de ses œuvres. Parti d'un des derniers degrés de l'échelle sociale pour monter au rang éminent qu'il occupe aujourd'hui, Richard Cobden est un nouvel exemple du pouvoir de l'intelligence unie à la volonté, pouvoir qui se fait jour partout, même en Angleterre, où n'a rien perdu de sa vérité le vieil adage de Juvénal :

Haud facile emergunt quorum virtutibus obstat Res angusta domi.

Il y avait au commencement du siècle à Midhurst, dans le comté de Sussex, un pauvre homme chargé de famille : c'était un yeoman, c'est-à-dire un petit propriétaire, cultivant une minime portion de terre qui lui appartenait en propre. Cette classe de petits propriétaires qui fait la force de la France (2), à aujourd'hui à peu près complètement disparu en Angleterre, où la culture a suivi le mouvement de concentration de l'industrie et passé rapidement à l'état manufacturier. Le yeoman dont nous parlons fut une des victimes de ce mouvement d'absorption de la chaumière par le château : il mourut exproprié, laissant neuf ou dix enfants sans aucune espèce de ressources. L'un de ces enfants était Richard Cobden, né en 1804, et dont l'enfance s'était écoulée à garder les moutons, autour du château de Godwood, résidence princière du duc de Richmond, un des chefs actuels du parti protectionniste, qui probablement ne se doutait guère alors de tous les mauvais quarts d'heure que lui ferait un jour passer le petit paysan de Midhurst.

C'est par erreur que M. Léon Faucher, dans ses *Etudes sur l'Angleterre*, dit que M. Cobden, quoique fils de fermier, avait reçu une excellente éducation. M. Cobden s'est donné plus tard lui-même, une excellente éducation ; mais à son début dans la vie il n'avait d'autre instruction que celle de la classe dans laquelle il était né, c'est-à-dire qu'il savait tout juste lire, écrire et compter. Cependant, comme il annonçait déjà un esprit vif et un caractère résolu, un de ses oncles, qui avait fait quelque fortune à Londres comme fabricant d'indiennes, l'appela auprès de lui, et l'employa dans sa fabrique en qualité de commis ; mais au bout de quelques années cet oncle tomba en déconfiture, et le jeune homme se retrouva sur le pavé, ne possédant littéralement rien que sa tête et ses bras ; c'est avec cette mise de fonds qu'il commença sa fortune.

(A continuer.)

MEXIQUE.

On n'en est plus aux conjectures sur l'avenir du Mexique : l'anarchie et la guerre civile y succèdent sans transition à la guerre étrangère. A l'heure qu'il est, deux gouvernements se disputent déjà l'avenir, et le président Herrera n'est pas encore installé dans Mexico, que Parédes arbore ouvertement à Guanajuato l'étendard de l'insurrection, et annonce hautement l'intention d'élever le pouvoir contre le pouvoir, et qui plus est, congrès contre congrès. Il a pris soin lui-même de lever tous les doutes qui pouvaient encore subsister à cet égard, et une proclamation lue en son nom, le 17 juin, dans une réunion d'environ trois cents officiers, est venue poser la question dans les termes les plus explicites.

Son plan, assez enveloppé de grands mots pour éblouir une partie du peuple ; assez clair pour faire comprendre au parti militaire et à celui de l'Eglise que leur intérêt se trouve là, doit rallier rapidement des forces considérables, contre lesquelles il est fort à craindre que le petit nombre et la timidité des gens sages ne se trouvent impuissants. Déjà l'on assure que les généraux

(1) Tout en faisant usage pour cette notice de documents particuliers, j'ai consulté avec profit les principaux travaux publiés en France sur la Ligue anglaise par MM. Faucher, Fonteyraud, Bastiat, etc., etc. Quand à la dernière période de la Ligue, je me suis servi particulièrement du journal anglais *The League*, publié par l'association.

(2) Cela est vrai, malgré les inconvénients de la petite culture ; le problème à résoudre est la conciliation de la petite propriété et de la grande culture.

Minon y, Bustamente, Cortazar, tous ceux enfin que l'on a envoyés pour arrêter l'insurrection, ont passé du côté des insurgés. Parédes s'est d'ailleurs montré fort adroit en prenant son point d'appui important dans une partie du pays qui, étant restée en dehors de la guerre, doit être par cela même plus disposée à condamner la paix. Guanajuato, en outre, se trouve au centre d'un riche district, et à l'arrière, le chef de l'insurrection s'appuie sur Guadalupe, sa ville natale, qui, en 1845, lui fournit 10,000 hommes dans l'espace de trois semaines, pour entreprendre une lutte analogue à celle qu'il engage aujourd'hui.

Il y a plus ; suivant les correspondances, l'avant-garde des *Pronunciados* était arrivée à Queretaro, où elle avait trouvé de nouvelles ressources et de nouveaux adhérents ; les troupes du gouvernement avaient fui devant elle. Dans Mexico même, on avait annoncé pour la nuit du 25 juin l'explosion d'un complot ; à la vérité elle n'a pas eu lieu, mais on la regardait comme imminente. Ce n'est donc plus de loin seulement qu'Herrera se trouve menacé ; les ennemis semblent sortir de dessous terre au pied même de son siège présidentiel.

Ainsi, après trois ans d'épreuves, après avoir subi les fortunes les plus contraires, le Mexique remet en présence les deux mêmes hommes, représentant les deux mêmes principes : la guerre et la paix. L'un et l'autre comptent aujourd'hui sur les mêmes appuis qu'ils avaient alors, avec cette différence peut-être que bon nombre des partisans d'Herrera en sont arrivés à désespérer de leur pays. Enfin, en 1848 comme en 1845, nous retrouvons la décision et la force chez les insurgés ; l'irrésolution et la faiblesse dans le gouvernement. Rien ne semble devoir empêcher le même résultat de se reproduire, et l'on peut s'attendre, sans trop de pessimisme, à voir l'étendard de la guerre arboré de nouveau par la main de Parédes.

Courier des Etats-Unis.

ANNONCES NOUVELLES.

Théâtre-Royal, bénéfice de M. Dyot. Ce soir, Manufacture de Marbre de Sherman et Rice. Livres de Lois Français. J. McCoy. Ornaments d'Eglise. J. McCoy. Seraphin. J. McCoy.

Nous prions nos abonnés des Campagnes dont le semestre est expiré le 1^{er} Juillet courant, de nous en faire parvenir le montant, s'ils ne veulent pas éprouver de retard dans l'envoi du JOURNAL et de L'ALBUM MENSUEL.

On peut envoyer par la poste les sommes qu'on voudra nous rembourser et dans ce cas seulement, nous offrons volontiers de payer le port.



LA REVUE CANADIENNE

MONTREAL, 25 JUILLET 1848.

Nos lecteurs se rappellent sans doute du verdict rendu par un jury, il y a quelque temps, contre le propriétaire du *Transcript* le condamnant à payer £50 de dommages pour avoir publié un libelle. M. McDonald a fait application à la Cour du Banc de la Reine durant ce terme pour un nouveau procès ; mais la Cour a décidé que les dommages n'étaient pas excessifs et qu'un nouveau procès n'aurait pas lieu.

Dans cette même affaire le Col. Gogy a fait motion pour obtenir une Règle contre M. McDonald le propriétaire du *Transcript* et M. Fleet le rédacteur, pour montrer cause pourquoi ils ne seraient pas emprisonnés, comme coupables de mépris de cour, pour avoir publié quelques articles éditoriaux et autres au sujet du susdit verdict du jury. La Règle a été accordée et les parties doivent être entendues un des jours de cette semaine. Ces derniers procédés de la part du Col. Gogy ont soulevé dans quelques journaux une polémique sur la liberté de la presse. La *Gazette de Montréal* avec ses idées étroites et absurdes prétend « qu'il n'est pas permis de discuter le verdict d'un jury, car il peut plus tard advenir quelque chose qui fasse mettre de côté ce verdict. Cette prétention n'est pas raisonnable. Le bon sens nous dit qu'il doit être loisible à la presse de discuter le jugement d'une cour ou d'un jury, pourvu que ça soit fait d'une manière digne et convenable. Si un journal en commentant un tel jugement, en suite la cour ou le jury, accuse l'un ou l'autre de prévarication, etc, il doit être responsable de son imprudence et de sa témérité. Il ne doit pas être permis à un journal d'amener impunément le mépris public sur les tribunaux du pays. D'un autre côté, nous croyons qu'il vaut mieux laisser à la presse la plus grande liberté à ce sujet, compatible toujours avec le maintien de l'ordre et des lois. »

Dans cette affaire du propriétaire du *Transcript* nous ne savons pas quels sont précisément les griefs contre lui et son rédacteur pour demander leur emprisonnement nous ne nous rappelons pas avoir vu dans les colonnes du *Transcript* depuis le verdict rendu par le jury, d'articles portant mépris de Cour. Mais ce que nous avons vu avec regret ce sont quelques ma-

légers sur le compte de cette dame, qui a obtenu les £50 de dommages. Quoique nous ayons dans le temps trouvé ces dommages excessifs, vu que M. McDonald avait été la victime d'un imposteur, nous ne trouvons pas la calomnie moins atroce et cruelle contre la Damesse. C'était mal de plaisanter sur un sujet aussi sérieux et de le traiter aussi légèrement que l'a fait le rédacteur du Transcript. Nous admirons le sel attique et la plume spirituelle de notre confrère, mais nous croyons qu'en cette occasion il ne devait pas faire de l'esprit aux dépens d'une personne dans cette position.

Nouvelles d'Europe.

L'HIBERNIA parti de Liverpool le 8 juillet est arrivé à New-York vendredi dernier dans la soirée. Voici le résumé des nouvelles transmises par le Télégraphe.

Les lettres apportées par ce steamer sont arrivées ce matin en cette ville. Les journaux sont attendus demain. Nous les mettrons largement à contribution pour notre prochaine feuille.

France.—La dernière insurrection a été complètement étouffée, et la tranquillité parfaitement rétablie. Le général Cavaignac est, pour ainsi dire, "Un Dictateur" irresponsable, qui s'occupe avec ardeur à consolider le gouvernement. Les fonds publics augmentent rapidement; c'est la première fois qu'une aussi sensible amélioration se fait remarquer depuis la chute de la monarchie de Louis-Philippe. On espère que la France obtiendra un gouvernement puissant, juste et modéré, comme la récompense de ses enfants.

Lamartine et Ledru-Rollin sont tenus en état de suspicion. On croit généralement que Cavaignac était le chef de la dernière insurrection. M. Carnot, ministre de l'instruction publique, depuis la révolution de février, a résigné. Il y a maintenant à Paris, et dans les environs plus de 100,000 soldats.

Les ateliers nationaux à Paris, ont été dissous. Le nombre des prisonniers, par suite de l'insurrection, monte à 11,000 hommes environ. Le parti républicain modéré acquiert chaque jour plus de force dans l'Assemblée Nationale. Tous les habitants de Paris, qui ne font pas partie de la garde nationale, ont été désarmés. On a fait d'importantes découvertes qui établissent quels sont les citoyens qui ont fourni des fonds pour exciter à la rébellion.

Il y a encore du trouble dans les départements. Louis-Napoléon a été nommé représentant en Corse. Il a obtenu 35,000 voix : Chateaubriand est mort le 4 de ce mois.

Irlande.—Il y a eu quelques condamnations contre les citoyens qui font journellement l'exercice, comme des troupes régulières. Un warrant a été rendu contre les éditeurs du *Felon*, journal qui a remplacé celui publié par Mitchell. John Reilly a été mis en accusation, comme coupable de se livrer à l'exercice des armes à feu.

Edimbourg.—La taxe dite, *annuity tax*, a donné lieu à une émeute.

Russie.—On parle d'une révolution à Saint Pétersbourg; par suite de laquelle 300 personnes ont perdu la vie. Le choléra fait de rapides progrès, six nouveaux hôpitaux ont été ouverts à Moscou.

Un terrible incendie s'est déclaré dans le district d'Orléans; maisons brûlées 3000, perte approximative, £685,000.

Turquie.—A Pérou, une insurrection a éclaté parmi les esclaves des galères, 500 ont été tués.

Prusse et Danemark.—Il y a toujours une grande agitation à Berlin; l'Archiduc Jean a été nommé lieutenant-général de l'Empire d'Allemagne.

Armistice de trois mois a été conclu entre la Prusse et le Danemark.

Autriche, Italie.—La tranquillité est rétablie dans l'Autriche. Les Autrichiens ont repris possession de presque toutes les provinces Italiennes qui formaient autrefois la République de Venise. Charles Albert reste inactif.

Rome est dans l'agitation. Le Pape a eu une attaque d'épilepsie.

Espagne.—Les Carlistes sont prêts à lever l'étendard de l'insurrection.

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE.—On lit dans le *Moniteur* du 3 juillet :

Les insinuations portées à la tribune de l'Assemblée nationale contre un pays voisin par un des membres du dernier gouvernement, ayant justifié ému M. l'ambassadeur d'Angleterre, S. Exc. a cru devoir protester énergiquement, par une note adressée au ministre des affaires étrangères, en date du 27, contre toute application possible de ces paroles au gouvernement et au peuple anglais, dont la loyauté et le caractère repoussent d'eux-mêmes de semblables atteintes. Le ministre des affaires étrangères, appréciant la noble susceptibilité de lord Normanby, a répondu par la lettre que nous reproduisons ici :

M. de Lamartine.—Les journaux anglais affirment que l'intention de cet ex-membre de la commission exécutive est de quitter la France; le gouvernement actuel aurait trouvé quelques inconvénients à ce projet, et M. de Lamartine aurait alors pris le parti d'aller faire une nouvelle excursion dans l'Orient. L'histoire nous paraît assez peu authentique, et nous n'en avons jusqu'à présent trouvé aucune trace dans nos journaux français.

« Milord, « Mon opinion et celle de mon gouvernement est que le gouvernement de S. M. la reine est trop loyal pour avoir pris aucune part d'excitation dans les affreux événements de Paris. Je ne vois nul inconvénient à ce que vous donniez à cette déclaration, en même temps qu'à votre note, toute la publicité que vous jugerez convenable. Je le verrai même avec d'autant plus de plaisir que ce sera une nouvelle preuve des sentiments réciproques de bonne amitié qui animent nos deux gouvernements.

« J'ai l'honneur d'être, milord, votre tout dévoué.

« JULES BASTIDE. »

Nous croyons devoir ajouter ici, comme un nouveau témoignage des relations dignes et amicales qui existent entre les deux nations, la réponse faite à la chambre des communes (séance du 30 juin) par lord Palmerston à une interpellation de M. Wild :

« Je suis heureux que l'honorable membre m'adresse cette question; elle me fournit l'occasion de déclarer qu'aucune imputation ne saurait être plus complètement fautive, aussi peu fondée. (Ecoutez! écoutez!)

« Le Gouvernement doit rendre hommage à la loyauté et à la convenance qui n'ont jamais cessé de présider aux rapports de l'Angleterre avec le Gouvernement provisoire et la commission exécutive. (Ecoutez! écoutez!)

« Les relations ne sauraient être plus dignes et plus honorables. (Ecoutez! écoutez!)

« Ceux qui connaissent les principes qui dirigent le gouvernement britannique (quelque soit d'ailleurs son administration), ne doutent pas qu'il ne se soit montré également loyal et sincère envers la France. (Ecoutez! écoutez!)

« En conséquence, si la question de l'honorable membre est dictée par la pensée que le gouvernement anglais a envoyé des armes sur quelque point de la France, j'affirme que cette supposition n'a pas le plus léger fondement. »

—Le calme le plus complet n'a pas cessé de régner dans Paris depuis le 30 juin. Toutefois la surveillance de la troupe et de la garde nationale a continué. Cette dernière déploie un zèle infatigable : on comprend qu'elle veut assurer les résultats de la victoire qu'on a si chèrement achetée.

—On assure que M. le général Bedeau n'a pas cru devoir accepter le ministère des affaires étrangères.

Les funérailles des victimes du 23 juin ont eu lieu sans aucun accident. Le général Cavaignac assistait.

Les départements sont dans une grande agitation. On dit que les révoltés se promènent près de Lyon et Villefranche en criant vengeance!

—On a trouvé des papiers qui compromettent Emile de Girardin comme ayant reçu de l'argent de la Russie, des Orléanistes, des Carlistes et des Bonapartistes. Des roubles russes ont été trouvés chez lui.

—On a découvert le meurtrier de l'archevêque de Paris.

—Lamartine va quitter la France pour faire un voyage en Orient avec son épouse.

—Emile de Girardin a été mis en liberté après avoir été tenu au secret pendant 12 jours.

Rien n'est encore décidé au sujet du lieu qui doit servir de refuge aux insurgés condamnés à la déportation. Il paraît que les îles Marquises ont été rejetées à cause de leur complète aridité. On assure qu'un certain nombre d'ouvriers sans travail, et qui n'ont point pris part à l'insurrection, venaient de s'associer pour demander à faire partie de la nouvelle colonie. Ils réclament seulement de la République les instruments nécessaires pour se livrer à l'agriculture.

—Près de cent mille fusils sont déjà rentrés dans les arsenaux de l'état.

On ne s'est pas borné au désarmement des 8e, 9e et 12e légions. Des désarmements partiels sont opérés dans toutes les légions de Paris.

Dans quelques quartiers, les détenteurs d'armes sont venus avec empressement remettre des fusils et des sabres; mais des perquisitions n'en ont pas moins été faites à leurs domiciles, et l'on y a trouvé, dans des endroits secrets d'autres armes et des munitions.

—On dit que, par arrêté du chef du pouvoir exécutif, un camp de 30,000 hommes va être formé à Versailles. Plusieurs régiments venus à Paris par suite de l'insurrection viennent de recevoir l'ordre de se rendre dans divers cantonnements du département de Seine-et-Oise.

—On assure que M. Dupin aîné est dans l'intention de prendre l'initiative d'une proposition à l'Assemblée Nationale, tendant à ce que la présidence de la République soit conférée à M. le général Cavaignac pour une durée de quinze mois. M. Dupin s'est assuré du concours d'une réunion nombreuse de représentants qui ont délibéré sur cette question.

LE CHOLÉRA.—Ce fléau, que l'on croyait disparu d'Europe a éclaté de nouveau, et avec une violence terrible, en Russie. A Moscou, dans les deux journées des 11 et 12 juin, il a emporté 122 victimes. A Saint-Petersbourg, il ne sévit pas avec une moindre fureur, et l'on assure qu'il s'est déclaré de même dans vingt autres endroits. On le signale aussi à Bucharest. Cette recrudescence a réveillé les alarmes de l'Europe occidentale, et l'on redoute de voir arriver ce terrible visiteur en Angleterre, dans les premiers mois de l'année prochaine.

DEUX VILLES INCENDIÉES.—Un terrible incendie a dévoré, dans la nuit du 17 juin, près de 3,000 maisons, dans le faubourg de Père, à Constantinople. Le feu n'a pas duré moins de dix heures.

Un sinistre non moins considérable a réduit presque complètement en cendres la ville d'Orléans en Russie. 1,237 maisons et quatre ponts sont devenus la proie des flammes. La perte est estimée à 3,425,000 roubles d'argent (environ 3 millions de dollars).

M. de Lamartine.—Les journaux anglais affirment que l'intention de cet ex-membre de la commission exécutive est de quitter la France; le gouvernement actuel aurait trouvé quelques inconvénients à ce projet, et M. de Lamartine aurait alors pris le parti d'aller faire une nouvelle excursion dans l'Orient. L'histoire nous paraît assez peu authentique, et nous n'en avons jusqu'à présent trouvé aucune trace dans nos journaux français.

« Milord, « Mon opinion et celle de mon gouvernement est que le gouvernement de S. M. la reine est trop loyal pour avoir pris aucune part d'excitation dans les affreux événements de Paris. Je ne vois nul inconvénient à ce que vous donniez à cette déclaration, en même temps qu'à votre note, toute la publicité que vous jugerez convenable. Je le verrai même avec d'autant plus de plaisir que ce sera une nouvelle preuve des sentiments réciproques de bonne amitié qui animent nos deux gouvernements.

« J'ai l'honneur d'être, milord, votre tout dévoué.

« JULES BASTIDE. »

Nous croyons devoir ajouter ici, comme un nouveau témoignage des relations dignes et amicales qui existent entre les deux nations, la réponse faite à la chambre des communes (séance du 30 juin) par lord Palmerston à une interpellation de M. Wild :

« Je suis heureux que l'honorable membre m'adresse cette question; elle me fournit l'occasion de déclarer qu'aucune imputation ne saurait être plus complètement fautive, aussi peu fondée. (Ecoutez! écoutez!)

« Le Gouvernement doit rendre hommage à la loyauté et à la convenance qui n'ont jamais cessé de présider aux rapports de l'Angleterre avec le Gouvernement provisoire et la commission exécutive. (Ecoutez! écoutez!)

« Les relations ne sauraient être plus dignes et plus honorables. (Ecoutez! écoutez!)

« Ceux qui connaissent les principes qui dirigent le gouvernement britannique (quelque soit d'ailleurs son administration), ne doutent pas qu'il ne se soit montré également loyal et sincère envers la France. (Ecoutez! écoutez!)

« En conséquence, si la question de l'honorable membre est dictée par la pensée que le gouvernement anglais a envoyé des armes sur quelque point de la France, j'affirme que cette supposition n'a pas le plus léger fondement. »

villes, n'a pas peu contribué à donner de l'éclat à cette solennité.

Comme on peut voir par un extrait du *Journal de Québec* publié plus bas, lord Elgin a été reçu à St. Hyacinthe avec enthousiasme et de grandes démonstrations de respect et d'estime. Ces témoignages honorables sont une nouvelle preuve de la popularité justement acquise par le noble lord durant son séjour en Canada, et de la confiance dont le peuple entoure son gouvernement depuis que ce gouvernement est conduit par les hommes honnêtes et capables à la tête du parti libéral.

Lord Elgin a été enchanté de sa visite à St. Hyacinthe. Les exercices du séminaire surtout lui ont fait éprouver un bien vif plaisir. Il ne s'attendait pas probablement à trouver dans nos campagnes un établissement aussi supérieur et qui ferait honneur aux pays les plus avancés. Nous publierons plus tard un compte-rendu détaillé des différentes séances de ces exercices littéraires. Qu'il nous suffise de dire pour aujourd'hui que les élèves ont montré une connaissance approfondie et raisonnée des différentes branches et matières de leurs études. La classe d'Economie politique en particulier a étonné les auditeurs et le savant interrogateur lui-même par son savoir et son intelligence. La discussion par quelques élèves sur "la civilisation ancienne comparée à la civilisation moderne," a été fort admirée et applaudie. Notre bon gouverneur fut tellement satisfait de tout cela qu'il s'adressa à plusieurs reprises à l'auditoire pour exprimer sa satisfaction et féliciter en termes très flatteurs les professeurs et les élèves sur leurs brillants succès.

Lord Elgin parla toujours en français avec beaucoup de facilité et d'élégance. Par l'abondance et l'effusion de sa parole on voyait qu'elle venait du cœur et qu'elle était l'expression sincère de ses sentiments affectueux et bienveillants envers les Canadiens. Lord Elgin, comme preuve de l'intérêt qu'il porte au Séminaire de St. Hyacinthe, a promis un PRIX pour l'année prochaine, pour l'étude de la Chimie Agricole. Le gouverneur a aussi approuvé fort le plan du nouvel édifice, qu'on se propose de bâtir. Ce plan a été fait par M. P. L. Morin, qui a reçu en cette occasion un compliment flatteur et honorable.

Ci suit la liste des prix distribués aux élèves après les examens.

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX.

PREMIERE CLASSE. Histoire de l'Eglise. 1er prix, François Berthelet, 2d Louis Durocher, 1er accessit Michel Godard, 2d Eugène Dorion. Cours dogmatique. 1er prix, M. Godard, 2d Wilfrid Marchand, 1er acc. L. Durocher, 2d Raymond Geoffroy. Philosophie Morale. 1er prix F. Berthelet, 2d M. Godard, 1er acc. Féréol Tremblay, 2d Gustave Papineau, 3e L. Durocher. Economie politique. 1er prix M. Godard, 2d F. Berthelet, 1er acc. L. Durocher, 2d F. Tremblay, 3e Alfred Dufresne. Philosophie senior. Physique. Prix, F. Berthelet, accessit, A. Dufresne. Chimie. Prix, F. Berthelet, accessit, A. Dufresne. Philosophie Junior. Mathématiques. 1er prix M. Godard, 2d F. Tremblay, 1er acc. L. Durocher, 2d François Taupin. Rhétorique. Excellence, prix Luc Marchessault. Discours français. 1er prix, Lucien Gariépy, 2d Bonaventure Caron, 1er acc. W. Marchand, 2d L. Marchessault, 3me Charles Loupret. Versions Latines. 1er prix L. Marchessault, 2d W. Marchand, 1er acc. Henry Charbonneau, 2d Ed. McManus, 3e B. Caron. Thèmes Latins. 1er prix L. Marchessault, 2d R. Geoffroy, 1er acc. E. McManus, 2d W. Marchand, 3e H. Charbonneau. Versions Grecques. 1er prix R. Geoffroy, 2d L. Marchessault, 1er accessit W. Marchand, 2d H. Charbonneau, 3e E. McManus. Cours d'Eloquence. 1er prix L. Marchessault, 2d Louis Benoit, 1er acc. C. Loupret, 2d B. Caron, 3e H. Charbonneau. Belles-Lettres. Excellence, prix Jean Baptiste Précourt, acc. Saül Gendron. Composition française. 1er prix J. B. Précourt, 2d Louis Cyr, 1er acc. Raphaël Larue, 2d Clément Vincelet, 3e O. Dupré. Versions Latines. 1er prix J. B. Précourt, 2d L. Cyr, 1er acc. S. Gendron, 2d Misaël Palardy, 3e O. Dupré. Thèmes Latins. 1er prix J. B. Précourt, 2d S. Gendron, 1er acc. O. Dupré, 2nd C. Vincelet, 3e M. Palardy. Explication latine. Prix S. Gendron, 1er acc. Jacques Franchère, 2d Michel Gaudette, 3e J. B. Précourt, C. Vincelet. Explication Grecque. 1er prix S. Gendron, 2d M. Palardy, 1er acc. M. Gaudette, 2d O. Dupré et J. Franchère. Cours de Littérature. 1er prix J. B. Précourt, 2d S. Gendron et J. Franchère, 1er acc. L. Cyr, 2d C. Vincelet, 3e O. Dupré. Histoire de France. 1er prix L. Marchessault, 2d J. Franchère, 1er acc. M. Palardy, 2d B. Caron. ENSEIGNEMENT RELIGIEUX—SECONDE CLASSE. 1er prix Jean Bte Dufresne, 2d Adolphe Levesques et Henri St. Germain. TROISIEME. Excellence, prix Elói Poulain. Composition Française. Prix, Edmond Duoudu, 1er acc. Ambroise Patenaude, 2d Alfred Desnoyers. Vers Latins. 1er prix E. Poulain, 2d Jean Bte Durocher, Odilon Lanctot, 1er acc. Ant. Goyer, 2d Jean Blain. Versions Latines. 1er prix E. Duoudu, 2d A. Desnoyers, 1er acc. Samuel Beauzet, 2d E. Poulain, 3e Tréfilé Lalpale. Grammaire Grecque. 1er prix J. B. Durocher, 2d E. Poulain, acc. T. Lalpale. Géographie. Prix O. Lanctot, accessit J. Blain. QUATRIEME. Excellence. Prix, A. Levesques. Versions latines. 1er prix, A. Levesques, 2d Félix Marchand, 1er acc. Jean-Baptiste Chartier, 2d Patrice O'Leary, 3e J. B. Dufresne. Thèmes Latins. 1er prix, A. Levesques, 2d J. B. Dufresne, 1er acc. P. O'Leary, 2d J. B. Chartier. Explication latine. Prix, J. B. Dufresne, 1er acc. A. Levesques, 2d Edouard Moreau, 3e P. O'Leary et J. B. Chartier.

Grammaire latine.

1er prix, A. Levesques, 2d J. B. Dufresne, 1er acc. E. Moreau, 2d J. B. Chartier.

Histoire Romaine.

1er prix, J. B. Dufresne, 2d E. Moreau et H. St. Germain, 1er acc. P. O'Leary, 2d A. Levesques, 3e Joseph Dabreuil.

Géographie d'Asie.

Prix, J. Dabreuil et J. B. Dufresne, 1er acc. E. Moreau, 2d H. St. Germain.

Arithmétique.

Prix, Isaïe Soly, 1er acc. David Bernard, 2d J. B. Chartier, 3e H. St. Germain.

CINQUIEME. Excellence.

Prix, François Côté.

Versions latines.

1er prix Elie Caouette, 2d F. Côté, 1er acc. Ambroise Tremblay et Georges Derome, 2d Adolphe de Montigny, 3e Samuel Lalpale.

Thèmes latins.

1er prix, F. Côté, 2d E. Caouette, 1er acc. Magloire Turcotte, 2d G. Derome, 3e Louis Mongeau.

Thèmes français.

1er prix, F. Côté, 2d L. Mongeau, 1er acc. A. Tremblay, 2d Ferdinand Lalumière, 3e Louis Geoffroy.

Grammaire latine.

1er prix, F. Côté, 2d M. Turcotte, 1er acc. L. Mongeau, 2d L. Geoffroy, 3e Charles Dubé et E. Caouette.

Syntaxe française.

1er prix F. Côté, 2d A. Tremblay, 1er acc. G. Derome, 2d L. Mongeau, 3e L. Geoffroy.

Explication latine.

1er prix, A. Tremblay, 2d L. Mongeau, S. Lalpale, 1er acc. E. Côté et Ch. Dubé, 2d Isidore Lussier, 3e Frédéric Gigault et Rodrigue Masson.

Histoire ancienne.

1er prix, F. Gigault, 2d A. Tremblay, 1er acc. L. Mongeau, 2d Alfred Lavallée, 3e Hyacinthe Casavant.

Géographie d'Europe.

1er prix, F. Côté, 2d F. Gigault, 1er acc. S. Lalpale, 2d Casavant, 3e R. Masson et L. Mongeau.

Arithmétique.

Prix, F. Gigault, 1er acc. Louis Pelletier, 2d E. Caouette, 3e M. Turcotte et L. Geoffroy.

SIXIEME. Première ordre.

Excellence, Prix, Amédée Dumessnils, 1er acc. Henry Bondy, 2d Jean Baptiste Bourgeois, 3e Remi Ouellet.

Thèmes français.

1er prix, R. Ouellet, 2d A. Dumessnils, 1er acc. H. Bondy, 2d J. B. Bourgeois.

Grammaire française.

1er prix, J. B. Bourgeois, 2d A. Dumessnils, 1er acc. R. Ouellet, 2d H. Bondy, 3e Pierre de Labrière et Pantaléon Lecomte.

Histoire Sainte.

1er prix, H. Bondy, 2d A. Dumessnils, 1er acc. R. Ouellet, 2d Joseph Mondion, 3e P. Lecomte.

Géographie d'Amérique.

Prix, H. Bondy, acc. R. Ouellet.

Arithmétique.

Prix, H. Bondy, 1er acc. Norbert Gauthier, 2d R. Ouellet, 3e Dumessnils.

SIXIEME. Second Ordre.

Excellence, prix, Dydimé Fontaine.

Thèmes français.

1er prix, D. Fontaine, 2d Louis Tartre, 1er acc. Christophe Poulin, 2d Ovide Paradis, 3e Pierre Bonneau.

Grammaire Française.

1er prix, D. Fontaine, 2d Ch. Poulin, accessit P. Bonneau.

Géographie.

Prix, D. Fontaine, accessit Félix Miguier.

Authentique.

Prix, D. Fontaine, 1er acc. Louis Paul, 2d F. Miguier, 3e C. Poulin.

PREMIERE CLASSE ANGLAISE.

Excellence, prix Félix Marchand, acc. Luc Marchessault.

Tenue des Livres.

1er prix, L. Marchessault, 2d Charles Loupret, 1er acc. H. Charbonneau, 2d A. Demers, 3e A. Levéque.

Traduction, français en anglais.

1er prix, H. Charbonneau, 2d L. Marchessault, 1er acc. F. Marchand, 2d C. Loupret, 3e B. Caron.

SECONDE CLASSE ANGLAISE.

Excellence, prix Rodrigue Masson, 1er acc. Patrick O'Leary, 2d Samuel Beauzet, 3e Misaël Palardy.

Thèmes anglais.

1er prix, R. Masson, 2d Joseph Levéque, 1er acc. P. O'Leary, 2d Elói Poulain, 3e S. Beauzet.

Versions.

1er prix, S. Beauzet, 2d R. Masson, M. Palardy, 1er acc. Tréfilé Lalpale, 2d E. Poulain, 3e P. O'Leary H. Casavant.

Grammaire anglaise.

1er prix, M. Palardy, 2d Magloire Turcot, 1er acc. Jos. Levéque, 2d S. Lalpale, 3e E. Moreau.

Notions élémentaires de commerce.

1er prix, S. Lalpale, E. Moreau, 2d M. Palardy, 1er acc. M. Turcot, 2d R. Masson, 3e S. Beauzet.

Traduction, anglais et français.

1er prix, R. Masson, H. Casavant, 2d S. Beauzet, 1er acc. J. Lalpale, 2d P. O'Leary, 3e C. Boucher.

TROISIEME CLASSE ANGLAISE.

Excellence, prix Rémi Ouellet, 1er acc. J. B. Dufresne, 2d F. Côté, 3e J. B. Chartier.

Grammaire.

1er prix, J. B. Dufresne, Pantaléon Lecomte, 2d R. Ouellet, 1er acc. J. B. Chartier, 2d Louis Geoffroy 3e Achille Belle.

Dialogues anglais.

1er prix, R. Ouellet, 2d F. Gigault, 1er acc. Timothée O'Leary, 2d J. B. Chartier, 3e P. Lecomte.

Traduction, anglais en français.

1er prix, Louis Mongeau, 2d R. Ouellet, A. Belle, 1er acc. Isaïe Soly, 2d J. B. Chartier, 3e F. Côté.

QUATRIEME CLASSE ANGLAISE.

Excellence, prix Ambroise Tremblay, François Vertefeuille, 1er acc. Jos. Lemire, 2d J. B. Bourgeois, 3e A. Dumessnils, H. Bondy.

Dialogues anglais.

1er prix, F. Vertefeuille, 2d A. Tremblay, 1er acc. A. Dumessnils, 2d Jos. Mondion.

CINQUIEME CLASSE ANGLAISE.

Dialogues.

Prix, D. Fontaine, Benjamin Berthelet, 1er acc. Julien Brosseau, 2d P. Bonneau, Hyacinthe S. Gaudin, 3e Félix St Denis, Henry Caron.

PRIX DE SAGESSE.—Forréol Tremblay.

LE GOUVERNEUR GENERAL A ST. HYACINTHE. Les habitants du village de Saint-Hyacinthe ont présenté, mercredi soir, une adresse de félicitation à Son Excellence le gouverneur-général à l'occasion de sa visite dans ce lieu. L'adresse que nous reproduisons ci-bas est l'expression des sentiments politiques d'une des localités les plus importantes du pays, après les grandes villes.

Lord Elgin répondit en peu de mots qu'il regrettait que l'épuisement (étant parti de Montréal à quatre heures du matin, et n'ayant pas reposé depuis), ne lui permettait pas de répondre à cette adresse de la manière qu'il l'aurait désirée. Que cependant, il remerciait les habitants de Saint-Hyacinthe pour la confiance qu'ils lui témoignaient avoir dans son administration,

et désirait surtout que l'on crût qu'il était sincère quand il affirmait qu'il n'avait rien tant à cœur que la prospérité et le bien-être du Canada; que pour obtenir ces deux résultats il n'avait besoin que de la volonté et du concours de ses habitants; et que s'ils les lui donnaient, le succès était assuré.

M. le docteur Boutillier qui, en sa qualité de représentant du comté de Saint-Hyacinthe, devint naturellement se trouver à la présentation de cette adresse, en fut empêché par des affaires professionnelles de la plus haute gravité, et crut de son devoir d'aller témoigner à Son Excellence, la cause et le regret de son absence indispensable

Progrès de la tempérance.— Nous apprenons avec plaisir les heureux fruits d'une mission que vient de faire à Laprairie le Révd. M. Chiniquy. Le digne apôtre a vu s'enrôler en quelques jours 3187 personnes sous le drapeau de la tempérance.

EXAMENS DU COLLÈGE JOLIETTE.— On nous informe que les exercices littéraires de cette institution ont eu lieu le 18 et 19 du courant d'une manière très satisfaisante. Les élèves ont bien répondu sur les différentes matières de leurs études et ont prouvé l'excellence des méthodes adoptées par ce collège aussi bien que l'habileté et la capacité des professeurs.

VARENNES.—Voici le temps de la villégiature. A cette époque tout le monde veut s'échapper à la chaleur et à la poussière de la ville pour aller goûter les doux plaisirs de la campagne.

GROSSE-ISLE.—Les derniers avis de ce quartier nous disent qu'il y avait 150 malades dans l'hôpital. Il était mort 6 personnes seulement durant la huitaine. Il y avait en quarantaine sur l'île pour se purifier etc. 1156 personnes.

La Minerve d'hier contient la première partie d'une lettre adressée par M. le Dr. Nelson à M. L. J. Papineau, en réponse à certains écrits contenus dans l'Amir.

La saison.—Depuis quelques jours nous avons eu des pluies considérables. On craint qu'elles aient fait dommage aux grains, qui comme nous l'annoncions dans notre dernière feuille, avaient partout la plus belle apparence.

Les journaux d'Halifax nous apprennent que 30 à 40 des passagers du steamer America parti de New-York le 1er juillet sont des habitants du midi des Etats-Unis, qui s'en vont faire une excursion dans l'Europe.

Théâtre Royal.—Ce soir M. Dyott prend son bénéfice dans le "Coffre de fer" c'est un drame saisissant d'intérêt. Mme. Skerrett joue le rôle de Blanche.

L'Ex-Président Van Buren vient d'être nommé à une assemblée tenue à New-York candidat démocrate à la présidence.

ARRIVÉE DE PRETRES, ETC.— Nous voyons par un journal des E. U. que le Révérend Père Benedetto Sestini, jésuite et astronome distingué, vient d'arriver accompagné de M. M. Henri Berthe et Auguste de Carrière St. André.

DEBENTURES PROVINCIALES. Bureau du Receveur Général, Montréal, 21 juillet 1848. Montant des débentures provinciales. £5 chaque ann., payable 12 mois après.

MARIAGE. En cette ville, par le Révd. M. Bethune, Jas. E. Wright, Eccl. de St. Valentin, à Elizabeth, fille aînée de Wm. Brewster, Eccl.

EN BANQUEROUTE. Dans l'affaire de LOUIS DE LAGRAVE.— Vente des Livres, Comptes, Billets promissaires, Obligations, etc.

SERAPHIN. SERAPHIN, (espèce d'Orgue Harmonium) du plus beau son, qui conviendrait fort à une église de la campagne, à vendre à beaucoup au-dessous du prix ordinaire.

UN SERAPHIN. SERAPHIN, (espèce d'Orgue Harmonium) du plus beau son, qui conviendrait fort à une église de la campagne, à vendre à beaucoup au-dessous du prix ordinaire.

UN SERAPHIN. SERAPHIN, (espèce d'Orgue Harmonium) du plus beau son, qui conviendrait fort à une église de la campagne, à vendre à beaucoup au-dessous du prix ordinaire.

Table listing names and addresses for 'DES VENTES PAR LE SHERIFF, POUR LE DISTRICT DE MONTREAL POUR LE MOIS D'AOUT 1848.' Columns include 'Démarcheur', 'Dégénérateur', 'Famille et où situés', and 'Vente à', with various names and locations listed.

MANUFACTURE DE MARBRE DE SHERMAN & RICE.

LES SOUSIGNÉS informent respectueusement les citoyens de Montréal et les habitants du Canada qu'ils ont formé une société pour travailler le marbre dans toutes ses branches, tels que la confection de monuments, tombes, tablettes, corniches, etc.

N. B.—Deux nouveaux waggon américains à vendre. Montréal, 24 juillet 1848.

LIVRES DE LOIS FRANÇAIS. NOUVELLEMENT reçu de Paris, une large collection de livres de lois français, parmi lesquels se trouvent les suivants: Traité de M. Duplessis, ancien avocat au Parlement, sur la Coutume de Paris, folio 1 vol.

ORNEMENS D'EGLISE. Le Soussigné vient de recevoir de Paris une collection considérable d'ORNEMENS D'EGLISE, Châsses, Chappes, etc.

COLLEGE DE MONTREAL. LES examens publics du Collège de Montréal commenceront le 25 du courant, et se termineront le 26, par la distribution solennelle des prix.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION. LES examens publics du Collège de l'Assomption auront lieu le 25 et le 26 du courant, en quatre séances, deux chaque jour, une le matin, l'autre l'après midi.

COLLEGE DE STE. THERESE. LES Exercices Littéraires de Ste. Thérèse se termineront le 26 du courant après-midi; ensuite commenceront les vacances qui dureront jusqu'au 7 septembre.

COLLEGE DE STE. THERESE. LES Exercices Littéraires de Ste. Thérèse se termineront le 26 du courant après-midi; ensuite commenceront les vacances qui dureront jusqu'au 7 septembre.

THEATRE ROYAL. AU BENEFICE DE M. DYOTT.

Ce soir, Mardi 25 juillet. Sera représenté le drame de Coleman. THE IRON CHEST, ou, THE MYSTERIOUS MURDER?

UNE DANSE FAVORITE PAR Mlle. ST. CLAIR. La soirée se terminera par la farce de THE LADIES' CLUB

Première loges 5s. Parterre 2s. 6d. Galerie 1s. 3d. On peut se procurer des billets de saison, en s'adressant à M. Fray trésorier au bureau de location qui est ouvert de 10 h. A. M. à 4 h. P. M.

COLLEGE DE NICOLET. LES EXAMENS publics du Séminaire de Nicolet, auront lieu le 26 et le 27 du courant. La première séance commencera à 1 heure P. M., mercredi, le 26; la seconde à 8 heures A. M., jeudi, le 27.

JOHN A. LECLERC, MARCHAND DE CUIR. EN GROS ET EN DETAIL. No. 174, RUE SAINT-PAUL, Près de la Maison de Douane, porte voisine de B. WORMAN, Apothicaire, MONTREAL.

J. IRELAND, GRAVEUR, GRANDE RUE ST. JACQUES, A côté de la Banque de l'Amérique du Nord, MONTREAL.

Se charge de GRAVER et IMPRIMER des Cartes d'Invitation, de visites, d'Adresses Professionnelles, Têtes de Comptes, Billets, Traités, etc. BUREAU EN HAUT. 4 mai, 1848.

MAGASIN DE CUIR a bon marche. EN GROS ET EN DETAIL. ALLO & CORVELL, Tanneur, de Londres, prennent la liberté d'offrir aux marchands de cuir, Cuiriers et Selliers de Montréal et des environs qu'ils ont ouvert un magasin, No. 6, PLACE DE LA DOUANE, côté est, où il vendront le Cuir et les fournitures de toutes sortes, en gros et en détail, aux plus bas prix possible.

Pour de l'Argent Comptant. Les Marchands de la Campagne sont priés de leur faire une visite avant d'acheter ailleurs. Montréal, 12 mai 1848.

PAPIS A L'ETOILE. Grande variété de patrons et de couleurs, à vendre par M. A. LAFLAMME. AU NO. 165, RUE CRAIG PRES DU MARCHÉ A FOIN 4000 VERGES DE TAPIS FLEURIS à l'huile de patrons magnifiques et variés pour salons, passages et escaliers; aussi pour couvertures de tables, Pianos, etc.

Moulanges Françaises. De la meilleure qualité. A vendre par E. & V. HUDON. 6 juillet.

Toiles de Blueaux. De la meilleure qualité. A vendre par E. & V. HUDON. 6 juillet.

Harengs Frais. 100 Quartes de HARENGS. A vendre par E. & V. HUDON. 6 juillet.

GRAPEAUX. HENDERSON, FRERE & CIE, Ont ouvert leur nouveau et splendide magasin No. 93, rue Notre-Dame, AVEC UN ASSORTIMENT NOUVEAU A LA DERNIERE MODE, Et de toutes les variétés, porte voisine de la Pharmacie de M. A. Savage.—14 avril.



CANAL DE CHAMBLY. A VIS est par le présent donné que, dans l'intention de rencontrer les intérêts du commerce, les Commissaires des TRAVAUX PUBLICS ont consenti de reculer l'époque de la clôture du CANAL DE CHAMBLY jusqu'à SAMEDI, le 24 jour de SEPTEMBRE prochain.

MARCHANDES NOUVELLES. LES Soussignés annoncent à leurs nombreux pratiques et au public qu'ils reçoivent maintenant par le Caledonia, le Montréal, l'Albion et le Britannia, qui sont dans le port, leur assortiment de MARCHANDES NOUVELLES, tels que Drap, Casimir, Cotons, Indiennes, Rogattas, Chapeaux de paille, et Tapissierie pour chambre, etc. etc, qu'ils vendront à bon marché.

PLACE POUR TOUCHER L'ORGUE. UN monsieur, qui touche parfaitement l'ORGUE désirerait trouver une place pour toucher en ville ou à la campagne, dans une église, pour toucher un instrument. Il se chargera de donner des leçons de PIANOS domestique, ou se transporter chez les personnes qui voudront bien lui accorder leur patronage.

SOURCES DE VARENNES. Le propriétaire des Sources de Varennes a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public qu'il vient de conclure des arrangements avec M. J. D. BERNARD de cette Cité pour y faire un D'op des Eaux des Sources de Varennes si bien connues pour leur propriété médicale.

AVIS. BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE, MONTREAL, 3 juillet 1848.

RESTAURANT COMPAIN, PLACE D'ARMES, PRES DE LA BANQUE DE MONTREAL. M. COMPAIN désire adresser ses plus sincères remerciements au public pour l'encouragement qu'il en a reçu depuis qu'il a ouvert son établissement, et il assure ceux qui voudront bien le favoriser de leur visite qu'il n'omettra rien pour augmenter, s'il est possible, le confort qu'on a bien voulu jusqu'à présent reconnaître dans son restaurant.

RESTAURANT COMPAIN, PLACE D'ARMES, PRES DE LA BANQUE DE MONTREAL. M. COMPAIN, par sa longue expérience se flatte qu'il donnera une satisfaction générale à ceux qui visiteront son établissement; il a voyagé presque par tout le monde et compris les goûts Orientaux, la Chine, où il a été chef de cuisine des gouverneurs généraux, des amiraux, etc., et ensuite dans deux bataillons de brigadiers et dans plusieurs de nos plus célèbres de Londres, où il a reçu l'assurance de sa capacité à tenir un restaurant sur un des meilleurs plans.

SOCIETE D'HORTICULTURE DE MONTREAL. La prochaine EXHIBITION de cette SOCIETE, aura lieu MERCREDI, le VINGT-SIX du courant, dans la HALLE du MARCHÉ D'ENSEMBLE, Tous articles pour la compétition doivent être envoyés à la Halle, avant 10 heures le matin de l'Exhibition.

LIBRAIRIE CATHOLIQUE DE JEAN-BTE. ROLLAND. No. 21 Rue St. Vincent Montréal. ON trouvera constamment à cette adresse un assortiment de livres et de fournitures d'école, ainsi qu'une variété de petits livres d'histoire et de piété à des prix très réduits.

ROMUALD TRUDEAU, APOTHECAIRE. No. 111, Rue St. Paul, Montréal. ON trouvera constamment chez le sus-signé, outre son assortiment complet de remèdes et parfumeries de curiosités sauvages, et de tous les objets d'égise en or et en argent, les médicaments précieux qui suivent: Pilules végétales de Morison, de Cooper, de Brandreth de Moffatt & K.,—Elixir Pulmonaire,—Baume de Réglisse,—Baume de cerisier sauvage de Viatar. Salsepareille de Torrshend,—Vermifuge de Winer,—Baume de Niel & K.—21 fer.

NOUVEAUX OUVRAGES FRANÇAIS. M. MCCOY DE la Grande Rue St. Jacques vient de recevoir de Paris, de Bruxelles et de Londres, plusieurs excellents ouvrages français modernes CLASSIQUES et ROMANTIQUES, qu'il offre en vente à très bas prix. Il se charge d'expédier des COMMANDES POUR LA FRANCE chaque semaine.—5 mai.

PORTRAIT DE SA SAINTETE LE PAPE PIE IX. GRAVURE EN TAILLE DOUCE SUR ACIER. A VENDRE 80 SOUS. Chez JOHN MCCOY, Grande Rue Saint Jacques

Portraits d'après nature des Membres du Gouvernement Provisoire EN FRANCE. Magnifique gravure en taille douce sur acier, représentant le groupe de ces hommes célèbres vus ensemble le 7s. 6d., chez JOHN MCCOY, Grande Rue Saint Jacques

DEPOT DE CHAPEAUX, ET DE PELLETIERES, DE G. PELLETIER. No. 135, Rue Notre-Dame. Le Soussigné commerce sincèrement ses amis et le public, pour l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, et à l'honneur de les informer qu'il a changé de place, qu'il est maintenant rendu aux vastes et commodes magasins, récemment occupés par M. ROBERT MORIN, Sellier, No. 135, Rue Notre-Dame, où il reçoit maintenant des CHAPEAUX, CASQUETTES et tous autres articles dans sa ligne, de Londres, Paris et New-York, qui, avec les objets de sa propre confection, formeront l'assortiment le plus complet qui ait jamais été offert en cette ville.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

DR. HALSEY. COUVERTES DE SUCRE. L'Excellence et la supériorité des Pilules du Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont salutaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout s'adressent à ceux qui les prend à interrompre ses occupations.

SOURCES DE VARENNES.

La Soussigné ayant pris des arrangements avec le propriétaire des SOURCES DE VARENNES, annonce au public qu'elle tiendra PHOTEL de ces Sources durant LA SAISON de l'été pour faciliter ceux qui désiraient aller prendre les eaux.

Elle tiendra constamment toutes sortes de rafraichissements et une bonne table pour ceux qui visiteront les sources.

Montréal, 12 juin—tm.

M. Louis David Rochon. AVOCAT.

A transporté son bureau rue Craig potre voisine de P. MOREAU éer. avocat. 5 mai.

TERRES A VENDRE.

UNE superbe TERRE située dans la paroisse de St. Constant, avec une maison, granges, etc.—Aussi une TERRE A BOIS située dans la paroisse de Beauarnais. S'adresser à St. Constant, à JULIEN GERVAIS, ou au Curé de la Paroisse.

VITRES A VENDRE.

LA COMPAGNIE de la MANUFACTURE de VERRE de POSTAWA, offre à vendre:— 2,000 BOITES de VITRES, De 7 1/2 sur 8 1/2 et de 30 sur 42 de diverses qualités.

VITRES de double épaisseur. PLATE GLACE, venant de cette manufacture, de qualité supérieure et égale au verre d'Allemagne. Les commandes pour toute quantité ou grandeur, de 30 à 42 et de toute épaisseur seront reçues et exécutées ponctuellement. Les demandes doivent être adressées au Surintendant à VAUDREUIL, ou au Bureau de la Compagnie à Montréal, rue Ste. Thérèse.

LIVRES FRANCAIS.

A VENDRE par le Soussigné, les ouvrages suivants, par les Auteurs les plus Populaires. Les Deux Diane, par A. Dumas 10 vols. Vingt ans après, (suite de trois mousquetaires.) de 4 volumes.

Mémoires d'un Médecin par A. Dumas 7 vols. Caligula, tragédie en Cinq Actes et en vers, avec un prologue, par A. Dumas, 1 volume. Catherine Howard, drame en Cinq Actes et en huit Tableaux, par A. Dumas.

Charles VII chez ses grands Vassaux, drame par A. D. Une fille du Régent par A. Dumas, 3 vols. Terrence, drame, par A. Dumas. De Paris à Cadix, par do 2 vols. Les Quarante Cinq par do 4 vols. L'Alchimiste, drame par do Christine, drame par do Les Drames Inconnus par Frédéric Soulié, vols. 5 & 6. Histoire d'Olivier Duhamel par do 4 vols. Les Aventures de Saturnin Fichet, ou la Conspiration de la Rouerie, par F. Soulié, 3 vols.

Histoire populaire, Anecdote et pittoresque de Napoléon et de la grande armée, par Emile Marco de Saint-Hilaire, 3 vols. Théâtre D'Education, par Madame de Genlis, 4 vols. Antoine, N. B. Saintine Le Beau d'Angennes, par Auguste Maquet 2 vols. Le Mat de Cocagne, par Emile Souvestre, 2 vols. Satin, par Roger de Beauvoir, 2 vols. Le Champ des Martyrs par Ernest Menard, 2 vols. Un Homme Sérieux, par Charles de Bernard, 2 vols. L'Ainé de la famille, par A. De Lavergne, 2 vols. Pauline Butler, suivi de la Braverie, par A. De Lavergne André le Vendéen, par Mélanie Wabior, 2 vols. Notre-Dame de Paris, par Victor Hugo, 3 vols. Le dernier jour d'un condamné, par do L'Amiral, épisode du siège de Paris, par Elie Berthel La Ferme de L'Oseraie par do 2 vols. La Mine d'Or, par do 2 vols. Paul Duvet par do Angelo, Tyran de Padoue, par Victor Hugo Le Roi sansuue, par do do Lucrèce Borgia, par do do Le Mari de Mme. De Solange, suivi de les préventions proverbe, par Emile Souvestre. Le Journaliste, par Emile Souvestre, 2 vols. L'Économiste, par Horace de Saint-Aubin, 2 vols. Mlle. De La Tour du Pin, par Mme la Comtesse Dash, 2 vols.

La Margrave, suivi de Madame la Duchesse, par do. Les Bais Masqués, par do 2 vols. Jacques, par George Sand, 2 vols. Indiana, par do 2 vols. Pauline, par do 1 vol. Le Piccinino, par do 3 vols. Simon, par do 1 vol. Paul et Virginie, suivi de la Chaumière Indienne du Café de Surate et du Voyage de Colras, par J. H. Bernardin de St. Pierre, 1 vol. prix 3s. Elisabeth; ou, Les Exilés de Sibérie, par Mme. Cottin, 1 vol. prix 3s. Romains et Contes Philosophiques, par H. De Balzac. Le Centenaire; ou, Les deux Béringheer, par do 2 vols. Vautrin, drame en cinq actes et en prose, par do 1 vol. Le Lis dans la Vallée, par do 2 vols. Histoire de la Grandeur et de la Décadence, de César Brinteau, par H. De Balzac, 2 vols. Le Médecin de Campagne, par do 2 vols. Le Livre Mystique, par do 2 vols. La Cousine Bette, par do 3 vols. Fabiana, par H. Arnaud, (Madame Chs. Reybaud.) Fernand, suivi de Richard, par Jules Sandeau. Le Procureur du Roi, par Jules A. David. Les Petits Emigrés; ou, Correspondance de quelques Enfants, par Madame de Genlis, 2 vols. Rosette, par Marie de l'Épinay, 2 vols. L'Univers; ou le Spectacle de la Nature, et de l'Industrie Humaine, par Chs. Delattre, 4 vols. Martin l'Humain Trouvé; ou, Les Mémoires d'un Valet de Chambre, par Eugène Sue, 4 vols. Les Mystères de Paris, par do 11 vols. Le Juif Errant, par do 15 vols. Nouveau Langage des Fleurs, publié par Lacrosse & Cie. Bruxelles.

L'Amant de la Lune, par Chs. Paul de Kock, 12 vols. Soirées de Walter Scott dans Paris, par M. P. L. Jacob, 2 vols. Le Bon vieux Temps, suite des Soirées de Walter Scott, 2 vols. Quand j'étais jeune, par P. L. Jacob, 2 vols. Piquard Histoire du temps de Louis XIV, 1630, par P. L. Jacob, 2 vols. Traité de la vraie dévotion à la Sainte-Vierge, par le vénérable serviteur de Dieu, L. M. Gregnon de Miffort. Les Hébréens—Légende des Barons, 1643, par A. Barginet, (de Grenoble) 2 vols. Les Méandres, Romans et Nouvelles, par Léon Gozlan, 2 vols. Les Mille et une Nuits, Contes Arabes, Traduits par Galland, 1 vol. prix 3s. Œuvres de Victor Hugo, Édition Illustrée, 3 vols. Mouton Ready; ou, Le Naufrage du Pacifique, Traité de l'Anglais du Capitaine Mangan, par M. James. Légons de Philosophie Intellectuelle et Morale, par H. C. Guithie, prix 1s. 3d.

JOHN MCGOY, 9, Grand rue St. Jacques.

Montréal, 16 juin.

BANQUE DU PEUPLE.

AVIS est par les présentes donné, que JOHN DANE-GANT, Écr., ayant résigné sa place comme Directeur de la Banque du Peuple, ne fait plus partie de la Corporation de cette Banque et que l'Hon. F. A. QUÉSNEL A PREVOST et S. B. BONNET, Écr., ont été élus membres de la dite Corporation.

Par Ordre, B. H. LEMOINE, Caisier.

Montréal, 16 juin.

BANQUE DU PEUPLE.

AVIS est par les présentes donné, que JOHN DANE-GANT, Écr., ayant résigné sa place comme Directeur de la Banque du Peuple, ne fait plus partie de la Corporation de cette Banque et que l'Hon. F. A. QUÉSNEL A PREVOST et S. B. BONNET, Écr., ont été élus membres de la dite Corporation.

Par Ordre, B. H. LEMOINE, Caisier.



BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE. Montréal, 8 juillet 1848.

AVIS est par le présent donné, que les Terres de la Couronne ci-après spécifiées, situées dans le Bas-Canada, au Nord du Fleuve St. Laurent, seront, à compter du CINQUIÈME SEPTEMBRE prochain, à Vendre, aux conditions énoncées dans les Règlements généraux, par les Agents Locaux respectifs, à qui l'on devra s'adresser.

PRIX DE VENTE—Quatre Chênes l'Acre.

Agence de ANDRÉ BOUCHARD LAVALLÉE, Écr. St. Jérôme.

Township d'Aberrant i.e. 1er Rang, Lots 19, 20 et 21 (100 acres chaque). 2e " " " 19, 20 et 21 (100 acres chaque).

Township de Morin. 1er Rang, Lots 12 à 19 (100 chaque), 20 (80), 21 à 28 (100 chaque), 29 (81), 30 (57), 41 (70), 42 à 54 (100 chaque).

N. B.—Pour le No. 37, qui contient une Place de Moulin, un prix extra sera requis. 2nd Rang, Lots 1, 2, 3, (92 chaque), 4, 5 (91 chaque), 6, 7 (90 chaque), 8, 9 (89 chaque), 10 (88), 11 (92), 12 à 19 (100 chaque), 20, (70), 21 à 52 (100 chaque), 53, 54 (95 chaque), 55 (81), 56 (76), 57 (67), 58 (51), 59, 60 (43 chaque).

3me Rang, Lots 1 à 27 (100 chaque), 28 (81), 29 (78), 30, 31 (85 chaque), 32, 33 (85 chaque), 34 à 45 (100 chaque), 46 (93), 47 (95), 48 (80), 49 (70), 50, (57), 51 (33), 52 (45).

4me Rang, Lots 1 à 5 (100 chaque), 6 (91), 7 (85), 8 (81), 9 à 15 (100 chaque), 16 (81), 17 (79), 18 (78), 19 (95), 20 à 28 (100 chaque), 29 (95), 30 (93), 31 (67), 32 (55), 33 (13), 34 (43), 45 (25).

5me Rang, Lots 1 à 19 (100 chaque). 6me Rang, Lots 1 à 19 (100 acres chaque). 7e " Rang, Lots 1 à 16 (100 chaque) 17 (81), 18 (73) 19 (57).

8me Rang, Lots 1 à 8 (100 chaque), 9 (89), 10 (55), 11 (63), 12 (50), 13 (41), 14 (46).

9me Rang, Lots 1 (76), 2 (41), 3, 4 (53 chaque), 5 (41), 6 (47).

10me Rang, Lots 1 à 12 (100 chaque), 13 (115), 14 (136), 15, 16 (123 chaque), 17, 18 (95 chaque), 19 (86), 20 (83), 21 (87), 22 (57), 23 (75), 24 (85), 25 (83), 26 (75), 27 (71), 28 (73), 29 (71), 30 (73), 31 (61), 32 (80), 33 (60), 34, 35, 36 (102 chaque), 37 (93), 38 (83), 39 (77), 40 (70), 41 (95).

11me Rang, Lots 1 à 12 (100 chaque), 13 (27), 14 (11), 15, 16 (38 chaque), 17 (98), 18 (103), 19 (111), 20 (115), 21 (121), 22 (141), 23 (123), 24 (113), 25 (115), 26, 27 (123 chaque), 28 (125), 29 (126), 30 (121), 31 (137), 32 (118), 33 (111), 34, 35 et 36 (91 chaque), 37 (105), 38, 115, 39 (121) 40 (127), 41 (130), 42 (111), 43 (118), 44 (91), 45 (63), 46 (28).

Agence d'ALEXANDER DALY, Écuyer, Rawdon. Township de Chertsey. 1er Rang, Lots 1 à 3 (100 chaque), 4 (90), 5 à 31 (100 chaque), 32 (88), 33 (70), 37 (48), 38 (55), 39 (66), 40 à 42 (100 chaque), 43 (75), 44 (87), 45, 46 (100 chaque), 47 (80) 48 (73), 49 (71), 50 à 51 (100 chaque), 55 (110).

2nd Rang, Lots 1 (100), 2 (95), 3 (76), 4 (80), 5 à 31 (100 chaque), 32 (78), 33 (72), 34 (100), 35 (92), 36 (73), 37 à 46 (100 chaque), 47 (76), 48 (71), 49 (82), 50 (59), 51 à 51 (100 chaque), 55 (125).

3me Rang, Lots 1 à 13 (100 chaque), 14 (83), 15 (88), 16 (90), 17 à 20 (100 chaque) 21 (55), 22 (85), 23 à 35 (100 chaque), 36 (88), 37 (13), 38 (51), 39 (69), 40 (65), 41 (61), 42 à 46 (100 chaque), 47 (74), 48 (96), 49 (71), 50 (61), 51 (88), 52 à 51 (100 chaque), 55 (110).

4me Rang, Lots 1 à 31 (100 chaque), 31 (95), 35 (99), 36 (77), 37 (15), 38 (70), 39 à 41 (100 chaque), 42 (70), 43 (61), 44, 15 (100 chaque), 46 (92), 47 (75), 48 (90), 49 (37), 50 (15), 51 (72), 52 (95), 53 (60), 54 (70), 55 (95).

Agence de WILLIAM MORRISON, Écr. Berthier. Township de Canhorat. 1er Rang, Lots 1 à 9 (100 chaque), 10 (82), 11 à 13 (100 chaque), 15 (88), 16 (67), 17 (88), 18, 19 (100 chaque), 20 (88), 21 (57), 22 (62), 23 (55), 24 (39), 25 à 27 (100 chaque).

2nd Rang, Lots 1 (76), 2 (90), 3 à 11 (100 chaque), 12 (87), 13 (72), 14 (57), 15 (80), 16 (18), 17 (22), 18 (70), 19 à 23 (100 chaque), 24 (105) 25 (101), 26 (92), 27 (81), 28 (70).

3me Rang, Lots 1 à 3 (100 chaque), 4 (81), 5 à 9 (100 chaque), 10 (90), 11 (69), 12 (71), 13 (85), 14 à 23 (100 chaque), 24 (85), 25 (88), 26 (98), 27 (105), 28 (101).

4me Rang, Lots 1 à 10 (100 chaque), 11 (93), 12 (81), 13 (88), 14, 15 (100 chaque), 16 (86), 17 à 29 (100 chaque). 5me Rang, Lots 1 à 20 (100 chaque), 30 (86). 6me Rang, Lots 1 à 30 (100 chaque).

Une insertion par semaine jusqu'au temps de la Vente, en Anglais, dans le Montreal Herald et le Montreal Pilot, et en Français, dans La Minerve, La Revue Canadienne et L'Écho des Campagnes.



AVIS DES POSTES.

Commencer JEUDI prochain le 4 MAI, et jusqu'à avis contraire, la MALLE ANGLAISE qui doit renvoyer les steamers de Boston ou de New-York à HALIFAX, sera fermée au Bureau du Poste de Montréal à TROIS heures, P. M. les MERCREDIS et les JEUDIS alternativement, c'est-à-dire Mercredi pour les steamers qui partent de Boston et Jeudi pour les steamers qui partent de New-York. Les journaux doivent être livrés avant 1 heure P. M. ces jours là.

Bureau-Général de la Poste, Montréal, 27 avril 1848.

TORTUES.

On vient de recevoir au RESTAURANT COMPAIN, Place-d'Armes, DEUX TORTUES, dont l'une pèse 295 lbs. On en fera de la soupe qui pourra être servie.

ECOLE DU JOUR AVEC PENSION DE LA RUE SAINT-URBAIN.

Principal.—M. S. Phillips, ci-devant du High Sco T Professors.—Assistants.—M. Robertson & Harris. Français et Italiens.—M. Escalonne. Dessin.—M. Morris de l'Académie Royale d'Édimbourg. Ecole de Génie } M. G. Patterson, ci-devant du Bureau de Mathématique. } resu des Travaux Publics en Irlande.

TERMES: Payable d'avance par Quartiers.

Département Préparatoire. Par année. 8 0 0 Anglais et Mécanique. 6 0 0 Classiques, Mathématiques et Français. 10 10 0 Département plus avancé pour les jeunes gens qui se préparent à embrasser quelque profession. 12 10 0 PENSIONNAIRES, £10 à £50 par année. Une charge Extra pour la Classe de Dessin.

M. R. PHILLIPS reconnaissant pour le patronage distingué qu'il a reçu des citoyens de Montréal à l'honneur de les informer qu'il a maintenant complété ses arrangements pour donner dans son Académie une éducation égale à celle d'aucune autre Ecole en Canada. Ayant pu se procurer les services de M. Patterson, on instruit les enfants dans toutes les branches des sciences pratiques et du Génie-Civil, comprenant le Dessin Isométrique, la construction des chemins de fer, des chemins ordinaires, des canaux, havres, ponts et chaussées, aqueducs, viaducs et l'amélioration des rivières, baies, etc., etc.

Le Département de l'Arpentage et de l'Inspection sera plus réglé et comprendra l'Arpentage, Trigonométrie, l'Inspection marine des Rivières et aussi l'art de tirer les niveaux.

Les lectures sur la Chimie, la Philosophie et l'Histoire Naturelle seront continuées.

S. PHILLIPS, PRINCIPAL. Rue St. Urbain } 15 mai 1848. }

SITUATION DEMANDEE.

UN Français, arrivant de France, désirerait se placer dans une famille Canadienne comme domestique. Il a servi dans les premières maisons de Paris et est porteur d'excellentes recommandations. Il pourrait prendre soin des chevaux. S'adresser à ce bureau. 20 juin 1848.

W.M. MUIR,

MARCHAND-TAILLEUR,

18, Rue St. Francois-Xavier,

VIENDE DE RECEVOIR un assortiment riche et varié d'effets convenables à son commerce. Il invite ses amis et le public à lui faire une visite. Québec, 15 mai, 1848.

LA MEILLEURE MEDECINE

DU PRINTEMPS ET DE L'ETE, AU MONDE!

VIN DE LA FORET D'HALSEY.

Patronisé par la sagesse et la faculté médicale d'Angleterre, et considéré comme la médecine la plus extraordinaire du temps.

LES médecines qui contiennent de la mélasse et de la réglisse, comme les Salsepareilles tant vantées, demandent à ce qu'on fasse usage de plusieurs grandes bouteilles avant qu'elles puissent produire le moindre changement sur la santé. Le Vin de la Forêt est un remède tout à fait différent. Il ne contient aucun syrop pour lui donner de la consistance, mais acquiert son goût exquis et ses excellentes qualités médicales des plantes végétales dont il est composé. Le Vin de la Forêt contient toutes les vertus du GENIÈRE SAUVAGE, DE LA DENT DE LION, DE L'OSELLE JAUNE, ET DE LA SALSEPAREILLE.

Avec d'autres propriétés, beaucoup plus fortes. Sa haute concentration la rend une des meilleures médecines usagées. Moins qu'une simple bouteille suffit pour restaurer la force du patient languissant et faible et rétablir totalement sa santé, chaque dose donne des signes de ses bons effets sur la constitution. Le Vin de la Forêt est recommandé, dans les termes les plus forts pour les faiblesses, les constitutions débiles et toutes sortes de débilités. Il guérit aussi toutes les maladies de LESTOMAC, FOIE, ROUGEURS, ATTAQUE DE NERFS, AFFECTIONS DE BILIES, HYDROPIQUE, PERTES D'APPETIT, MALADIES DES FEMMES, PERTES DE SANG, ET TOUTES LES CAS RESULTANT DE MALVAIS SANG ET LES IMPURETÉS HABITUELLES.

DIRECTIONS POUR PRENDRE LE VIN DE LA FORET

Pour les jeunes personnes, deux pleines cuillères de table ou la moitié d'un verre à vin, trois fois par jour, un peu avant les repas. Les dames et les Personnes de santé délicate doivent prendre la moitié de la dose ci-dessus.

Devant les cas où la purgation est nécessaire on devrait se servir des Pilules d'Halsey pour chasser de l'estomac, la bile et autres matières avant que de prendre le Vin de la Forêt.

SAUVE DE LA MORT!!!

Certificat de M. Nath. Mathews, un citoyen en arquan et influent de Newark; N. J. Je Dr. J. H. Halsey.—Je crois que votre Vin de la Forêt et vos Pilules couvertes en sucre, sont ce qui m'a sauvé la vie j'étais presque mort, lorsque j'ai commencé à la vendre, avec l'Hydropique, les Hémorrhoides, et l'Asthme. Lorsque dans cette affreuse situation l'on me procura votre Vin de la Forêt et vos Pilules, et avant que j'eusse fini la première bouteille et la première boite de vos pilules, je me sentis beaucoup mieux; mon corps et mes membres qui tous étaient enflés, diminuèrent sensiblement. L'espérance de prendre vos médecines mieux après un mois ou deux, j'étais guéri entièrement pendant un mois à peu près, j'étais guéri entièrement des hémorrhoides et de l'Asthme. L'Hydropique qui m'avait mis dans un danger si imminent avait presque disparu. J'ai continué à me servir de vos médecines jusqu'à présent, et je suis d'une santé aussi robuste que l'on puisse désirer quoique j'aie plus de soixante ans.

J'attribue entièrement à vos excellentes médecines le recouvrement de ma santé. Plusieurs de mes voisins s'en sont servis avec succès dans des cas très graves, et je puis avec joie les recommander au public.

Votre très humble N. MATHEWS. Newark 19 décembre 1847

Sept cents certificats de différents docteurs, membres du clergé et individus très respectables ont été donnés en témoignage des grandes guérisons faites par le Vin de la Forêt et les Pilules de Dr. Halsey. Parmi elles est celle de M. J. M. Syms de 525, rue Pearl, New-York, guéri d'une affection de foie et mauvaise toux, après avoir été abandonné par les physiciens, qui déclarèrent que c'était consommation artérielle. Un enfant de M. William Bowers, Broadway New-York, qui était allé de la scrofule depuis quatre ans, a été guéri en moins de six semaines. Mary J. Brown, fille du Révd. J. R. Brown, atteinte de consommation, d'autres des hémorrhoides, de débilités générales, de la gravelle, de la maladie des femmes, etc., etc.

Agent Général: DR. P. E. PICAULT, rue Notre Dame, No. 36, au coin de la rue de Bonsecours, devant l'hôtel Donegana.

NOTA. Les marchands de la campagne qui désireraient devenir Sous-Agents, s'adresseront à l'Agent général. (Conditions très libérales.) 11 juillet 1848.

COURSOL & AUDY,

AVOCATS, Rue Saint-Jacques, No. 18.

PILULES VEGETALES ET VITALES DU DR. HALSEY.

COUVERTES DE SUCRE

PRIX TRENTE SOUS LA BOITE, SIX BOITES POUR 6s. 3d.

L'Excellence et la supériorité des Pilules de Dr. Halsey sur toute autre espèce de Pilules et purgatif, consiste dans leur propriété curative sans faire de mal à la constitution, sans donner de coliques, sans produire de faiblesse. Elles sont saluaires en tout temps et dans tous les cas, et surtout n'obligent pas celui qui les prend à interrompre ses occupations.

DES lettres de nos Agents et des certificats de différents individus, prouvent que plus de 20000 cas de maladies ont été guéries dans le cours de l'année dernière tant aux Etats-Unis qu'au Canada par les Pilules sucrées du DR. HALSEY. Des milliers de familles en gardent dans leurs maisons comme le plus sûr et le plus salutaire remède contre la maladie. A cette saison de l'année où les chaleurs de l'été troublent le système et causent des maux de tête, des jaunisses, des toux, des vomissements, des diarrées, des faiblesses, des étourdissements, des fièvres et bien d'autres maladies. Les Pilules sucrées du DR. HALSEY sont impayables et guérissent promptement sans affaiblir le système.

DARTRE ROUGEANTE EXISTANT DEPUIS HUIT ANS, GUERIE.

DR. HALSEY. Je certifie que j'ai pris vos Pilules végétales sucrées, pour une dartre rougeante qui depuis 1810 me couvrait le bras droit et le poignet. Deux semaines de l'usage de vos pilules ont suffi pour me guérir, j'en prends deux le soir en me couchant. Ma santé générale s'est beaucoup améliorée. J'ai trouvé que les Pilules agissaient très doucement sur les intestins, mais leur propriété purifiante doit être bien forte pour avoir guéri en si peu de temps une maladie qui depuis huit ans avait résisté à tous les remèdes. Vous pouvez publier ce certificat, car je considère vos Pilules comme supérieures à celles qui sont en usage.

JACOB P. BRADY, M. D. Frédéricktown, 15 mars 1848.

DR. HALSEY. Depuis plus de dix ans j'étais affecté de Dyspepsie et de Constipation habituelle, grâce à vos Pilules j'ai vu de jour en jour revenir ma santé et depuis quatre mois je n'ai pas eu un seul symptôme de mes anciennes souffrances. JAMES H. STOUALL. Frankford, 15 juillet 1847.

DR. HALSEY. Depuis plus d'un an j'étais affecté d'une mauvaise toux, de douleurs de poitrine de débilité générale et de perte d'appétit. J'étais comme un véritable squelette et depuis deux mois je ne quittais pas ma chambre. Deux semaines de traitement; ar vos Pilules m'ont mis dans un état de santé telle que, en moins de sept semaines mon embonpoint s'était augmenté de vingt-cinq livres. Vos Pilules sont hautement appréciées dans notre localité. MARTIN CALDWELL. Hanstead, 9 décembre 1847.

BEAUTÉ PERSONNELLE.

Les cosmétiques, le fard, la craie ont plus tard pour tendance de détruire la finesse du tissu de la peau que d'améliorer le teint. C'est la santé seule qui augmente la beauté du corps et la douceur veloutée de la peau. Les maux de tête, la perte de l'appétit, la langueur, la teinte jaune et malade du visage, les boutons, les rougeurs indications certaines de l'embarras de l'estomac et des intestins trouvent leurs remèdes dans les Pilules vitales et végétales du DR. HALSEY. Elles influent dans les veines un sang pur et vigoureux qui donne bientôt au visage ce velouté, cette teinte rosée qui charme les yeux et donne au corps et à l'esprit une nouvelle vigueur.

Agents en gros à la Pharmacie du Dr. Picault, No. 36, rue Notre-Dame au coin de la rue Bonsecours, et chez MM. J. S. Lyman et Cie., Montréal. J. Musson, Québec. Chs. Hiett, Kingston. J. Keeman et P. Nourrie, Trois-Rivières. M. Moreau et Cie., St. Jean. A. Dufresne, St. Athanase.

Les marchands de campagne qui désireraient devenir Sous-Agents, s'adresseront au Dr. Picault, termes libéraux.—14 juillet, 1848.

LA PHARMACIE DU DR. PICAULT.

CI-DEVANT rue St. Paul, est à présent rue NOTRE DAME, No. 36, au coin de la rue BONSECOURS, devant l'hôtel DONEGANA. En outre de son grand assortiment de Médicaments, Parfums, etc., etc., on trouvera à sa Pharmacie tous les médicaments à Patente les plus renommés Annoncés dans les Gazettes. Tels que:

Pilules de Brandreth

Do de Cooper

Do de Moffat

Do de Harvey

Do de Morrison

Do de Holloway

Do de Frank

Do de Smith

Do de Leech & Co.

Do de Violar

Do de Liverwort

Do de Perceps

Do de Copahu, etc.

Extrait Pulmonaire

Do de longue vie

Do du Parégorique

Essence de Citron

Do d'Orange

Do de Ratalia

Do de Pepermint

Do de Cannelle

Do de Bergamotte

Do de Musc

Do de Roses etc,

Variété de Pastilles ou Lozanges médicamenteuses à l'usage des enfants.

Do de Sarsaparille

Do de Sarsaparille

Do de Sarsaparille